

DEPLACEMENTS DE VOITURES A PLUS DE 200 KM : PLUS DE TRAJETS EN 1992 QU'EN 1991

Roland Curtet

Les résultats présentés ici proviennent du volet "déplacements à plus de 200 km du panel SECODIP". Des feuillets détachables, ajoutés en fin de carnet, permettent aux panélistes de décrire leurs trajets de plus de 200 km. L'étude porte sur le 1er trimestre de 1992 pour la question variable, et sur les années 1991 et 1992 pour les résultats généraux.

* Société d'Etude de la Consommation, Distribution et Publicité

Les deux-tiers des temps d'accès aux gares SNCF sont inférieurs à 30 mn

Au premier trimestre 1992, la question variable était: "Si vous aviez pris le train, combien de temps auriez-vous mis pour vous rendre:

- de votre domicile à la gare SNCF de départ (1= de 0 à 30 mn; 2=de 30 à 60 mn; 3=plus de 60 mn)

- de la gare d'arrivée à votre destination finale(1=de 0 à 30 mn; 2=de 30 à 60 mn; 3=plus de 60 mn)

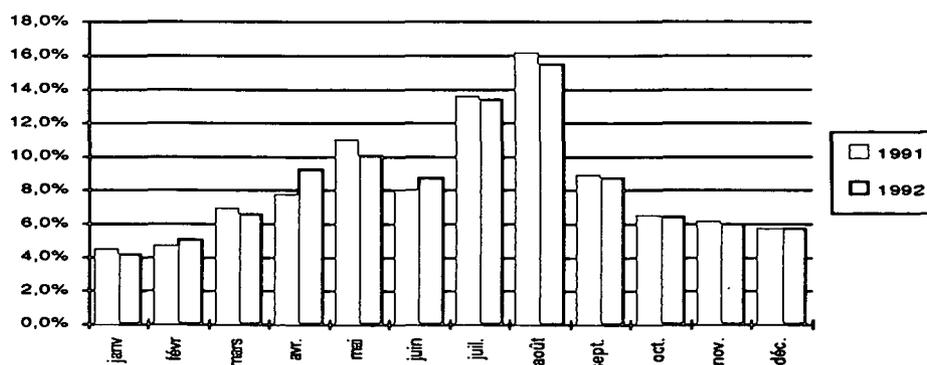
Seule la première partie de la question a donné des réponses exploitables.

Une majorité (67 %) de trajets d'approche durerait moins de 30 mn. C'est dans l'agglomération parisienne que cette part est la moins forte (43 %, contre 68 à 95 % dans les autres zones), et que se situe la majorité des cas de durées supérieures à 30 mn (67 % des 30-60 mn, 52 % des plus de 60 mn). Ainsi sont mises en évidence les difficultés de la circulation parisienne, mais également les distances moyennes plus longues dans les grandes métropoles. A l'inverse, c'est dans les unités urbaines de 50000 à moins de 100000 habitants que la part des moins de 30 mn est maximale: 95 %.

Juillet et Août regroupent près de 30 % des trajets annuels

Les panélistes n'effectuent en moyenne que 2,6 trajets de plus de 200 km par an (2,5 en 1991, 2,7 en 1992). Une voiture sur deux n'effectue aucun grand trajet. La longueur moyenne d'un trajet est de 449 km en 1991, 445 km en 1992. C'est au troisième trimestre qu'elle est la plus grande: 480 km en 1991, 485 km en 1992. Ce trimestre d'été concentre 39 % des trajets de plus de 200 km en 1991, et 38 % en 1992, avec une concentration sur la période juillet-août (30 % en 1991, 29 % en 1992. Cette importance des vacances se retrouve quand on recherche les jours les plus chargés: en 1991, c'est le dimanche 18 août (1,0 % des grands trajets de toute l'année), fin de la semaine du 15 août. En 1992, c'est le lundi de Pentecôte, 8 juin, comprenant 1,0 % des déplacements.

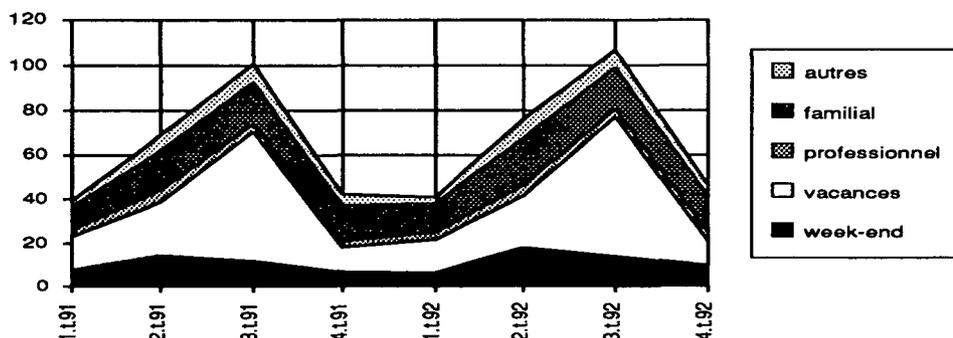
Répartition mensuelle des trajets, en nombre



AUTOMOBILE

Parmi les motifs c'est, bien sûr, en été que la part des vacances est la plus grande: 65 % en juillet-août 1991, 64 % en juillet-août 1992. Les trajets professionnels représentent environ 6 % de l'ensemble (ils concernent en majorité des cadres et professions intermédiaires).

Evolution trimestrielle des motifs de déplacement
(nombres de trajets pour 100 automobilistes)



En ce qui concerne les origines-destinations, il est nécessaire, pour la fiabilité des résultats, de cumuler les années 1991 et 1992. Nous disposons ainsi d'une base de données de 17000 trajets de plus de 200 km. Voici la matrice entre Zones d'Etude et d'Aménagement du Territoire (en millièmes de l'ensemble des trajets) :

ANNEES 91-92 CUMULEES	Z.E.A.T. DE DEPART									
	REG.	BASS.	NORD	EST	OUEST	SUD-	CENT.-	MEDI-	ETRAN-	TOTAL
	PARIS.	PARIS.				OUEST	EST	TERR.	GER	
Z.E.A.T. D'ARRIVEE										
REGION PARISIEN.	1	50	13	12	38	14	20	9	5	164
BASSIN PARISIEN	51	29	9	13	35	11	19	11	3	181
NORD	14	9	1	3	2	1	3	1	2	36
EST	11	14	3	7	3	2	12	8	5	66
OUEST	40	36	2	3	32	16	8	5	1	143
SUD-OUEST	17	11	2	2	16	43	9	21	2	122
CENTRE-EST	22	19	3	12	8	8	18	38	2	129
MEDITERRANEE	9	12	2	8	5	21	38	35	5	135
ETRANGER	5	3	2	6	1	2	2	4	1	26
TOTAL	170	183	36	66	140	118	129	134	24	1000

Cette matrice est proche de celle qui avait été obtenue pour la période 1989-1990, ce qui souligne sa représentativité. On note l'importance des relations proches intra-ZEAT, sauf pour celles de petite superficie (Région parisienne, Nord, Est). Et aussi, les relations entre ZEAT contiguës (Région parisienne-Bassin parisien, Ouest-Sud ouest, Méditerranée-Centre Est). La seule exception est la forte liaison Région parisienne - Ouest.

Ces trajets se répartissent en 256 liaisons entre régions. Parmi ces relations, les flux (à double sens) les plus importants sont :

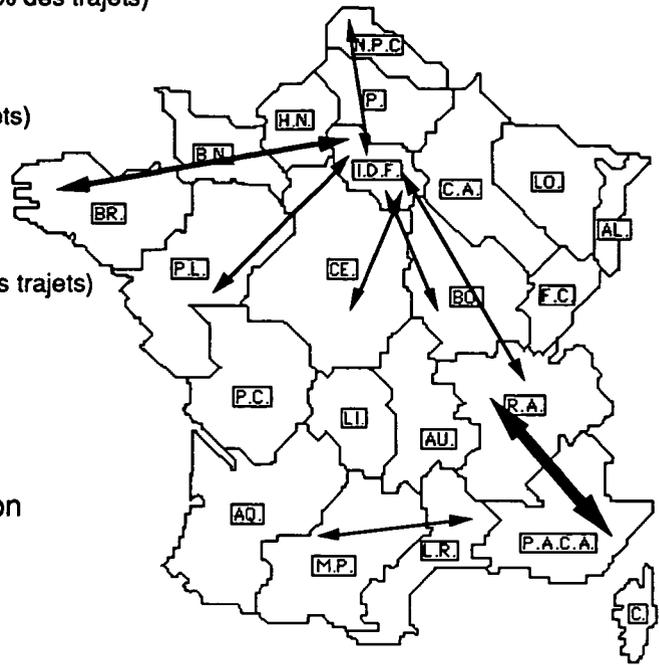
Principaux flux interrégionaux

AUTOMOBILE

1. RHONE-ALPES PROVENCE ALPES-COTE D'AZUR (4,8 % des trajets)
2. ILE-DE-FRANCE BRETAGNE (3,2 % des trajets)
3. ILE-DE-FRANCE PAYS-DE-LA-LOIRE (2,8 % des trajets)
4. ILE-DE-FRANCE NORD-PAS-DE-CALAIS (2,7 % des trajets)
5. ILE-DE-FRANCE CENTRE (2,7 % des trajets)
6. ILE-DE-FRANCE RHONE ALPES (2,4 % des trajets)
7. ILE-DE-FRANCE BOURGOGNE (2,3 % des trajets)
8. MIDI-PYRENEES LANGUEDOC-ROUSSILLON (2,3 % des trajets)

Les deux premières relations sont les mêmes que pour la période 1989-1990.

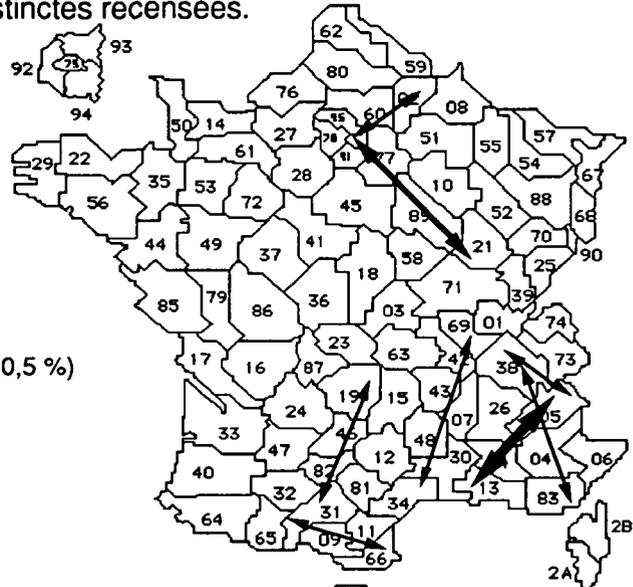
La deuxième précise la liaison Région parisienne - Ouest obtenue entre ZEAT.



Principaux flux interdépartementaux

Il y a en tout 2400 liaisons distinctes recensées.

1. HAUTES-ALPES BOUCHES-DU-RHONE (0,9 % des liaisons de plus de 200 km)
2. COTE-D'OR PARIS (0,8 %)
3. ISERE VAR (0,6 %)
4. AISNE-PARIS (0,6 %)
5. HAUTE-GARONNE PYRENEES ORIENTALES (0,5 %)
6. CORREZE HAUTE-GARONNE (0,5 %)
7. HERAULT RHONE (0,5 %)
8. HAUTES-ALPES ISERE (0,4 %)

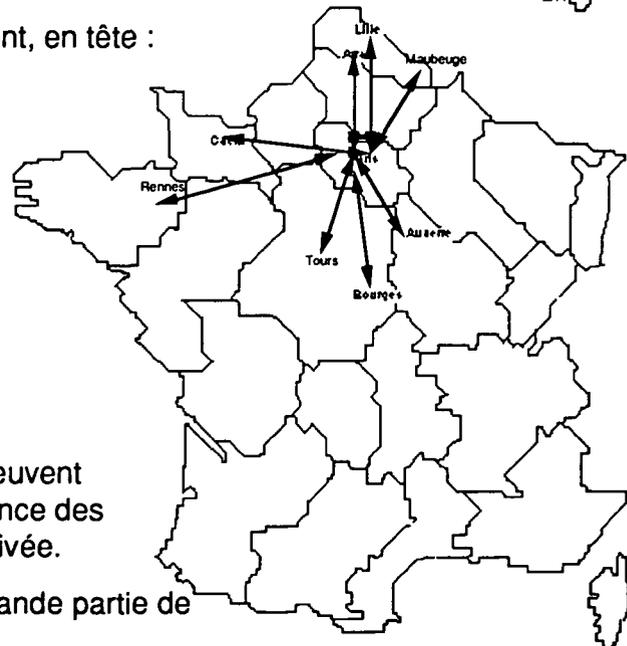


Flux intervilles

3400 liaisons apparaissent, dont, en tête :

1. CAEN-PARIS (0,9 % des trajets)
2. AUXERRE-PARIS (0,9 %)
3. LILLE-PARIS (0,8 %)
4. ARRAS-PARIS (0,8 %)
5. BOURGES-PARIS (0,7 %)
6. MAUBEUGE-PARIS (0,7 %)
7. TOURS-PARIS (0,6 %)
8. RENNES-PARIS (0,6 %)

Rappelons qu'il s'agit de villes codées, c'est-à-dire qu'elles peuvent se trouver à une certaine distance des points réels de départ ou d'arrivée.

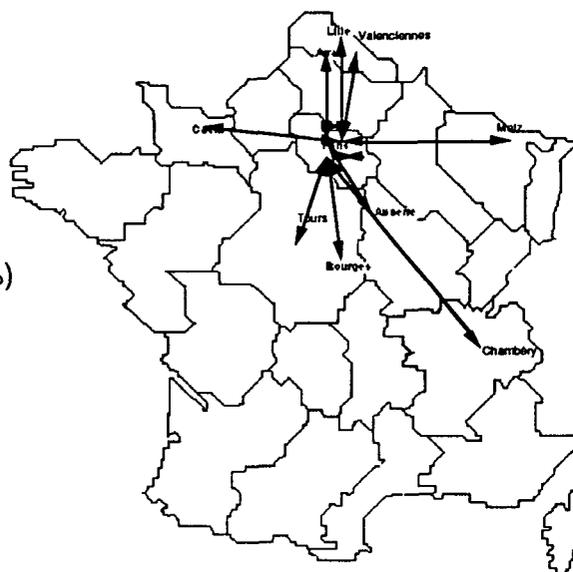


"Paris" représente donc une grande partie de la région parisienne.

Flux intervilles autoroutiers

Les "trajets essentiellement sur autoroute" sont au nombre de 800. Les plus fréquents sont:

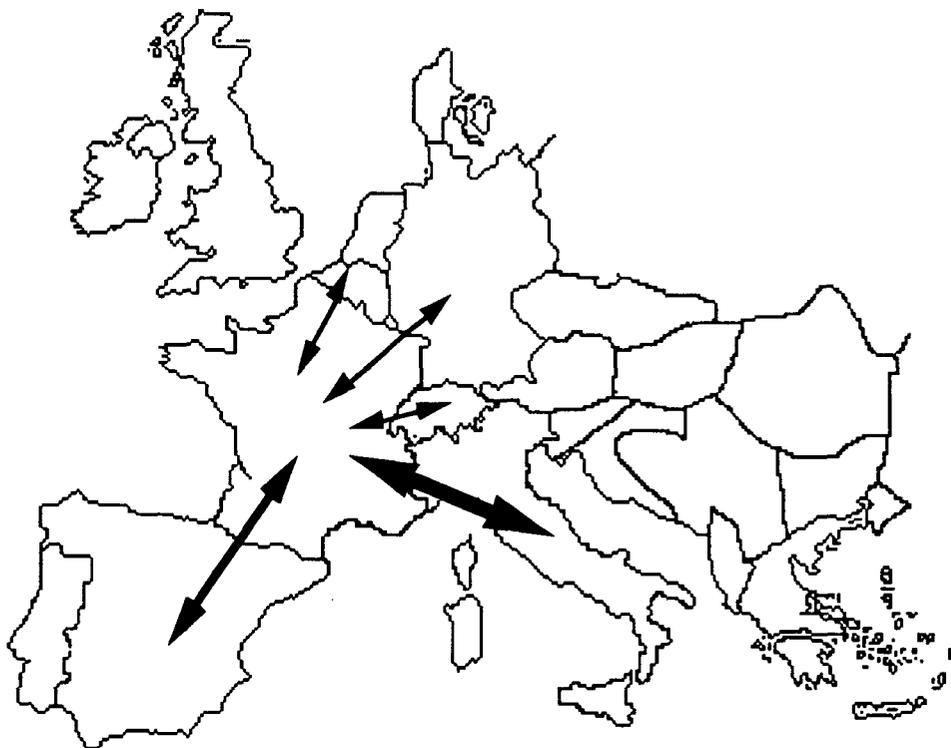
1. ARRAS-PARIS (3,6 %)
2. CAEN-PARIS (2,7 %)
3. LILLE-PARIS (2,7 %)
4. TOURS-PARIS (2,1 %)
5. BOURGES-PARIS (1,6 %)
6. CHAMBERY-PARIS (1,5 %)
7. VALENCIENNES-PARIS (1,5 %)
8. METZ-PARIS (1,4 %)



Relations avec l'étranger: l'Italie en tête.

En 1991 comme en 1992, 5% des trajets commencent ou finissent à l'étranger.

Pour plus des trois-quarts, ces trajets concernent cinq pays: Italie (18 % des départs, 17 % des arrivées) ; Espagne (16 % des départs et des arrivées; Allemagne (15 % des départs, 14 % des arrivées); Belgique (15 % des départs, 14 % des arrivées); Suisse (12 % des départs, 11 % des arrivées).



D'autres résultats seront présentés dans une brochure à paraître à l'automne. ■